



Université Abderrahmane MIRA de Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des enseignements de base pour le domaine SEGC

1^{ère} Année SEGC – LMD - 1^{er} Semestre
Année universitaire 2020/2021

Matière : **Introduction à l'Économie**

Dr. Ouari MERADI

Chapitre I

OBJET ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Dr. Ouari MERADI

Maître de conférences en Sciences Economiques
Département des enseignements de base pour le domaine SEGC
Faculté des SECSG
Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

SECTION 1 : OBJET DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

1. HISTORIQUE ET ORIGINE DU MOT « ÉCONOMIE »

La science économique est une **science humaine** dont l'objet est *l'être humain* et est une **science sociale** puisqu'elle étudie les individus au sein de la société.

Depuis l'antiquité, l'économie est considérée comme la science de **l'accumulation des richesses**. Le philosophe grec **ARISTOTE** distinguait trois branches de la science qu'a connue l'homme : **l'éthique**, **l'économique** et le **pouvoir**. L'accumulation de la richesse ne se fait que dans le cadre de la **famille**. L'origine étymologique du mot économie (***oïkos nomos***) confirme le rôle de la famille.



2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE



Avec le développement du **capitalisme commercial** au moyen âge la richesse s'étend à la **nation** et au rôle de l'**État** qui l'encourage (*mercantilistes* des XVI et XVII siècles). C'est ainsi que l'économie devient politique.

La science économique se distingue des autres sciences par son **objet** qui consiste à l'analyse de la **rareté**. Le constat est simple : les besoins des hommes sont illimités, les ressources disponibles pour les satisfaire sont rares, en conséquence ils doivent faire des **choix**.

Selon le dictionnaire d'économie et des sciences sociales : « *L'économie est l'analyse (des activités) de la production, des échanges, de la monnaie, de l'inflation, ...etc. cependant, il ne s'agit pas toujours là de phénomènes strictement économiques car ils comportent d'autres dimensions, ...le recours à d'autres disciplines* ».

2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE (SUITE)

Pour une définition plus complète, selon Edmond Malinvaud (économiste français) : « *l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en **société** ; elle s'intéresse d'une part aux essentielles **opérations** que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux **institutions** et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations* ».



2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE (SUITE)

L'économie est liée à plusieurs **notions fondamentales** :

2.1. Notion de la richesse

La science économique est née de comment **créer et accumuler** de la richesse et comment la **répartir** entre agent d'une manière **juste et équitable** ?



2.2. Notion du bien-être

Le bien-être social touche **plusieurs aspects**, comme la santé, l'éducation, le logement, etc. L'individu, en tant que **personne rationnelle**, cherche sans cesse à améliorer son quotidien (**maximiser ses utilités**).



2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE (SUITE ET FIN)

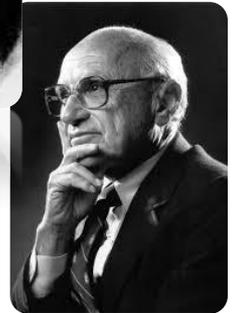
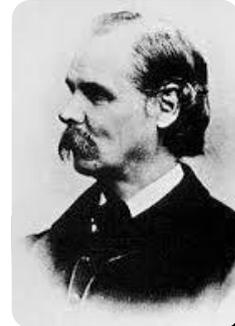
2.3. La science économique en tant que science de relations sociales

L'économie est une science sociale car elle étudie les relations entre **individus (agents)**. Ces liens permettent à la société de vivre en **harmonie** en identifiant le **rôle** de chacun, les **intérêts** s'emboîtent et parfois s'opposent ce qui risque de provoquer des **conflits**.



2.4. Notions d'utilité et de rationalité

Dans une **guerre d'intérêts**, chaque personne (morale ou physique) cherche à **mobiliser les moyens** nécessaires pour **maximiser son utilité** (défendre ses propres intérêts). On parle alors d'**utilitarisme** (chercher le maximum de plaisir en limitant leurs peines et efforts) ou de **comportement rationnel** ou d'**homo œconomicus** (les néoclassiques : A. Marshall et M. Friedman).



3. LE PROBLÈME (OBJET) ÉCONOMIQUE

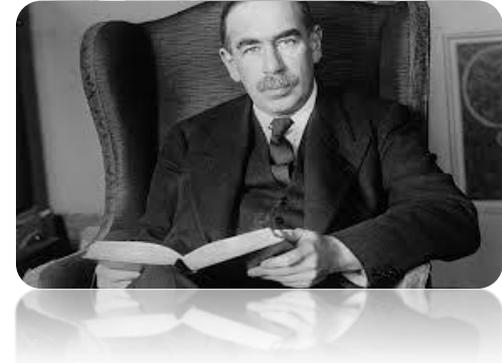
3.1. Besoins illimités

Un besoin est défini comme étant **un manque** qui peut être **satisfait** par l'acquisition ou la consommation de **biens ou services**. Les **caractéristiques** des besoins sont :

- La *multiplicité* ;
- La *satiabilité* ;
- L'*interdépendance*.

3.1. Besoins illimités (suite et fin)

John Maynard Keynes (économiste anglais) dans *Essais sur la monnaie et l'économie* (1930) distingue deux catégories de besoins :



- a. Besoins à caractère absolu ;
- b. Besoins à caractère relatif.

Par ailleurs, les besoins sont de nature diverse et on parle de :

- **Besoins élémentaires** ou **physiologiques** tels que : se nourrir, s'habiller, se loger, etc.
- **Besoins matériels** : équipements qui assurent un bien-être ;
- **Besoins de « culture »** ou **de luxe** (loisir) qui assurent un bien-être supérieur.

3.2. Ressources limitées

Un bien est tout ce qui est utile, tout ce qui est susceptible de satisfaire un besoin. D'une manière générale, il existe deux types de biens : **biens économiques** et **biens libres** (non économiques).

4. LES TYPES DE BIENS

- 4.1. Biens économiques (rares) / biens libres (non marchands) ;
- 4.2. Biens matériels / biens immatériels ;
- 4.3. Biens durables / biens non durables ;
- 4.4. Biens finals (consommation)/ biens intermédiaires (production) ;
- 4.5. Biens complémentaires / biens substituables.

5. L'ÉCONOME COMME SCIENCE DE CHOIX

Pour résoudre le **conflit** : nature illimitée des besoins et le caractère limité des biens, l'homme doit **faire des choix** parmi les différentes possibilités qui se présentent à lui.

Ainsi, la science économique cherche à résoudre le **problème de l'allocation des ressources**, c.-à-d. à répondre aux questions suivantes :

- Quels biens produire ?
- A quel moment ?
- En quelles quantités ?
- Comment ?
- Pour qui ?



SECTION 2 : DÉMARCHE ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

1. PHÉNOMÈNES, VARIABLES ET PROBLÉMATIQUES ÉCONOMIQUES

Si la science économique est une science de choix et de décision dans un contexte de rareté, quelles sont les démarches et les méthodes adoptées par cette discipline ?



La science économique construit son raisonnement à partir d'observations de phénomènes économiques (ex. chômage) à qui on associe des variables (ex. taux de chômage), et ensuite développer des problématiques sous forme de questions (ex. une hausse ou une baisse du taux de chômage a-t-elle de lien avec le niveau d'investissement ?).

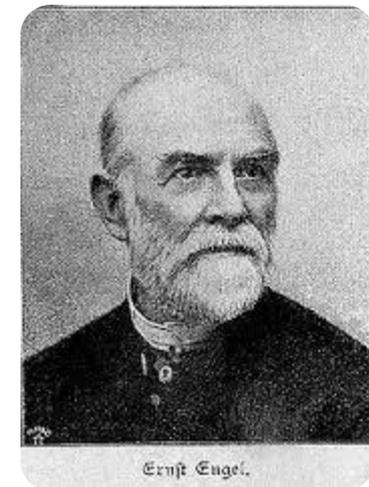


2. HYPOTHÈSES, LOIS ET MODÈLES

Globalement, l'analyse d'un phénomène économique conduit à s'interroger sur la **relation** qui existe entre les **variables économiques**.

Ex : le lien qui existe entre le prix et la demande d'un bien, le niveau du taux d'intérêt et le volume d'investissement des entreprises.

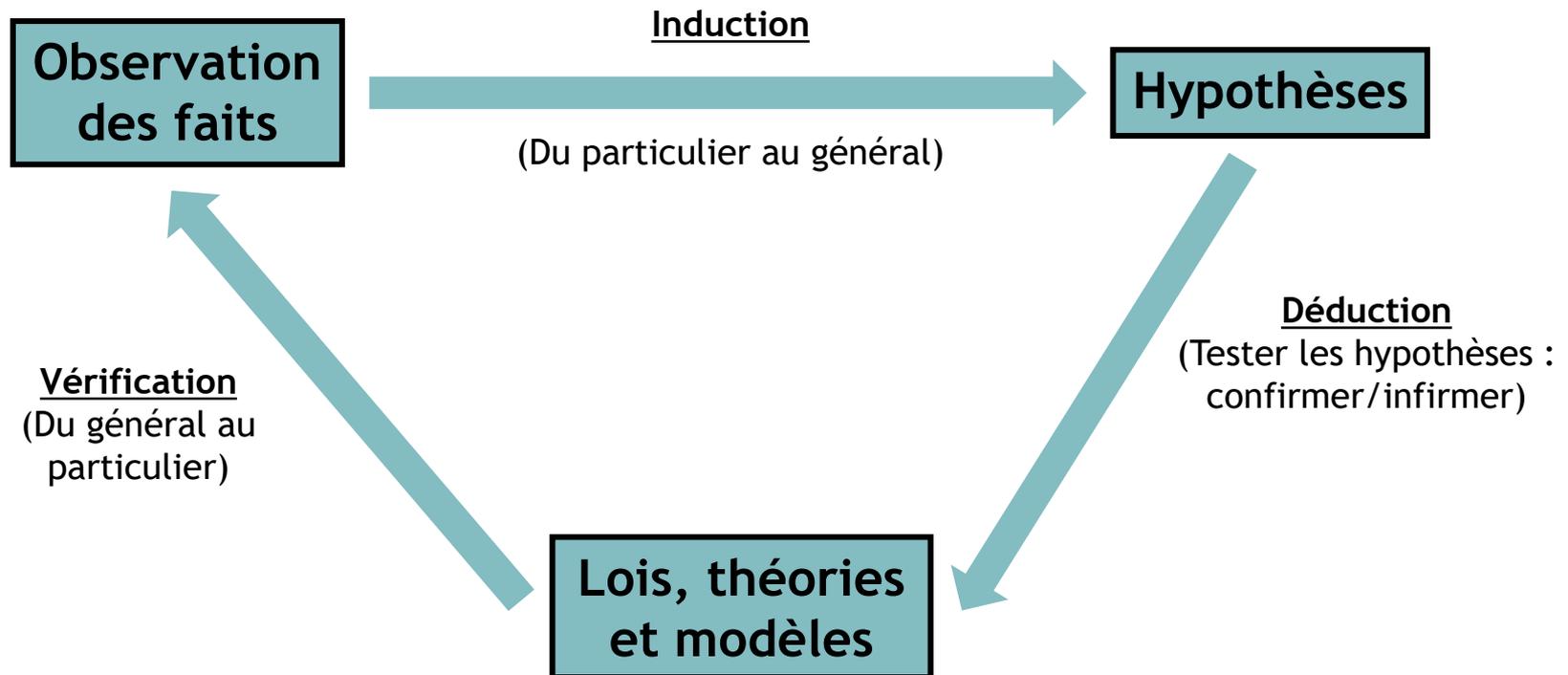
L'étude de ces liens aboutie aux lois qui décrivent et qui gouvernent le comportement des agents (ex. En étudiant la relation entre le budget des ménages et leur consommation, **-loi d'Engel de 1857-** (*statisticien allemand*) concluait que la part du revenu consacré à la dépense alimentaire diminuait quand le revenu augmentait).



2. HYPOTHÈSES, LOIS ET MODÈLES (SUITE ET FIN)

- a. **Hypothèses** : est une **simplification de la réalité** qui rend possible la formulation de théories compréhensibles et utilisables. Ex : l'analyse de la production dans l'entreprise suppose que celle-ci recherche toujours à maximiser ses profits, même si cela n'est pas toujours vérifié. En effet, l'entreprise est incarnée par des hommes qui recherchent le pouvoir, l'augmentation des parts de marché, la pérennité.
- b. **Lois** : est un **raisonnement théorique** destiné à donner une représentation des **liens entre les variables économiques**. Les lois sont fondées sur des hypothèses plus au moins contraignantes.
- c. **Modèles** : un modèle est un ensemble de **lois et d'hypothèse(s)** qui donne une représentation théorique du fonctionnement de l'économie.

3. MÉTHODES DÉDUCTIVE ET INDUCTIVE



4. L'ÉCONOMIE POSITIVE ET L'ÉCONOMIE NORMATIVE

a. Économie positive : l'analyse consiste à expliquer pourquoi les choses et les comportements sont ce qu'ils sont. Elle vise donc à *montrer le monde tel qu'il est*.

b. Économie normative : l'analyse consiste à définir ce que doivent être les choses et les comportements ou en bref *comment doit être le monde*.

Remarque : Seule la démarche positive relève de la science, l'analyse normative est moins réaliste et elle est très influencée par des valeurs que l'on cherche à respecter. À cet effet, les règles de bonne gestion relèvent davantage des hommes politiques et que les économistes tentent seulement d'analyser un phénomène tel qu'il est.

Cependant, il arrive pour les économistes de donner des conseils en matière de politique économique ce qui donne une interdépendance entre les deux disciplines (*économie politique*).



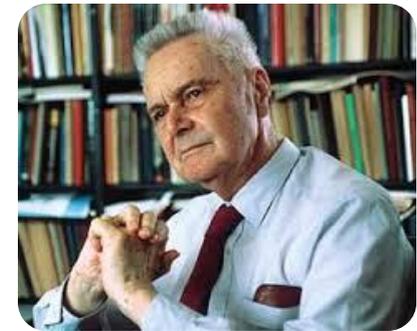
5. DOMAINES (UTILISATION) DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

L'économie comme science sociale oppose deux conceptions **INDIVIDUALISTES** et **HOLISTES**. En conséquence, l'étude du contexte global est nécessaire pour comprendre les actes individuels.

La distinction macro et microéconomie est proposée dans les années 1930 par Ragnar Frisch (économiste norvégien et lauréat du premier « prix Nobel » d'économie, 1969).

5.1. La microéconomie

Elle relève de l'individualisme méthodologique, l'analyse est basée à l'échelle d'un agent économique (producteur, consommateur, État, ...), puis elle propose d'agréger les décisions individuelles.



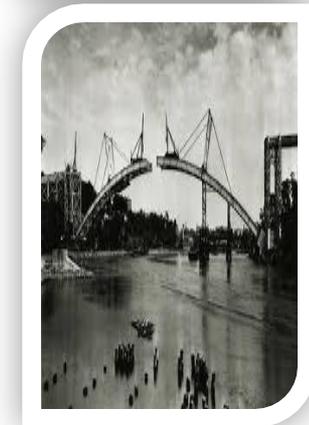
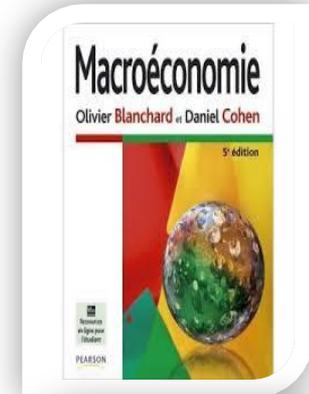
5. DOMAINES (UTILISATION) DES SCIENCES ÉCONOMIQUES (SUITE)

5.2. La macroéconomie

Elle s'intéresse aux relations entre les grandeurs économiques (sphère économique, approche globale: pays, groupe régional ou économie mondiale).

Remarque : Il y a une **difficulté** à généraliser les conclusions microéconomiques à celles macroéconomiques. Cette difficulté s'appelle le problème du **no bridge** (pas de pan). En conséquence, il existe des phénomènes qui ont comme fondement une approche purement macroéconomique et d'autres une approche microéconomique.

Ex. : Au niveau micro, la baisse des salaires au niveau d'une entreprise peut se traduire par une augmentation du profit (baisse du coût du travail). Mais, au niveau macro, une telle baisse peut entraîner une baisse des profits des entreprises (baisse de la productivité) et des recettes de l'Etat (IBS).



5. DOMAINES (UTILISATION) DES SCIENCES ÉCONOMIQUES (SUITE ET FIN)

5.3. La mésoéconomie

Le terme mésoéconomie est plus récent, proposé par Stuart Holland (économiste britannique, 1975). C'est une analyse qui porte sur un secteur d'activité (ensemble des entreprises ayant la même activité principale) ou sur un produit d'une branche d'activité (ensemble des unités économiques produisant le même produit). Ou bien à une échelle territoriale plus réduite (la dimension locale).



FIN DU 1^{ER} CHAPITRE

MERCI DE VOTRE ATTENTION